Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 23 (1993)

Heft: 3

Rubrik: Par l'étrange lucarne : aussi contrasté que la vie... envoyé spécial jeudi 21 janvier sur France 2

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Aussi contrasté que la vie...
Envoyé spécial jeudi 21 janvier sur France 2

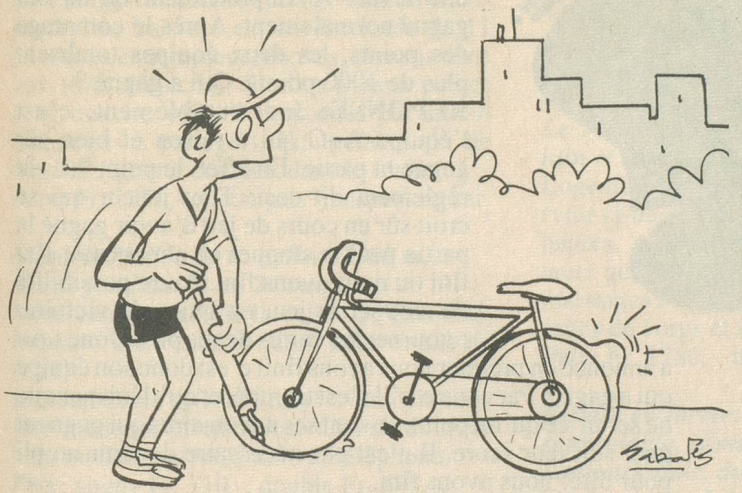
Par l'étrange lucarne

Charles Bourgeois

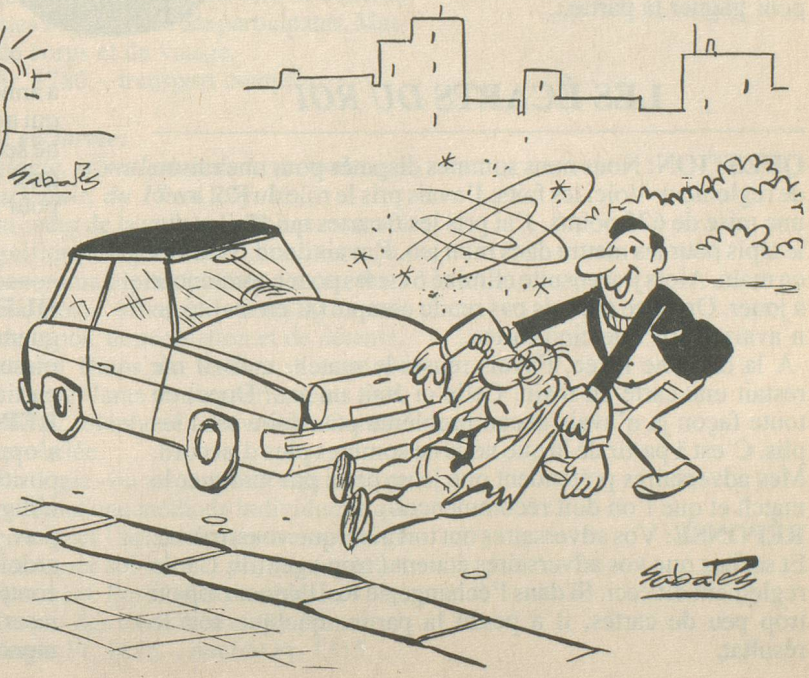
Voilà, en tout cas, ce que je me suis dit après avoir vu ce 120e numéro d'***Envoyé spécial,*** présenté par Bernard Benyamin. A l'affiche, deux sujets - très opposés. Le premier: «Super-mamies», un beau reportage sur d'adorables et actives grands-mères qui, la retraite venue, se découvrent des trésors de tendresse en se mettant gaiement, avec chaleur et générosité, au service des autres. Oui, Tino Rossi ne se trompait pas quand il chantait ***La vie commence à soixante ans***! En regardant ces séquences qui vous réconcilient avec ce monde par ailleurs bien chiffonné, j'ai eu une pensée de reconnaissance pour toutes les *super-mamies* qui, chez nous comme ailleurs, sèment des myriades d'étoiles d'amour et de joie...

De ce monde fait de complicités tendres et fabuleuses, j'ai basculé sans transition, avec le second sujet, dans l'univers aseptisé et froid de la justice américaine. Le cinéaste Stephen Trombley, qui a passé dix-huit mois dans le Centre correctionnel de Potosi, près de Saint-Louis (Missouri), restitue magistralement l'atmosphère pesante et glacée qui règne dans ce couloir de la mort. Le regard inquisiteur du cinéaste, qui a filmé le quotidien des gardiens et des détenus, nous fait découvrir des êtres humains aux portes de la mort. L'«expert en technologie d'exécution», le propre inventeur de la machine à injection létale, donnera force explications sur son fonctionnement - vérifié méticuleusement pour éliminer tout risque de panne. Trombley a consacré la deuxième partie de son film aux vingt-quatre dernières heures d'un condamné à mort - et relancé, en filigrane, le débat sur la légitimité de la peine capitale... Indépendamment du fait qu'elle ne résout rien (la mort du meurtrier, fût-il le plus odieux, ne compensera jamais celle de sa victime), on ne peut ignorer non plus le malaise évident des fonctionnaires responsables de l'exécution. Le comble: c'est un médecin-anesthésiste qui assume la mise en oeuvre du processus fatal! L'homme en blanc n'a-t-il pas juré - serment d'Hippocrate - de respecter toute vie humaine? On peut regretter que cette importante question n'ait pas été abordée... ■

Humour



Sans légende
Dessin de Ramon Sabatès



«-Vous avez de la chance monsieur, je suis tailleur et je vais vous faire un nouveau costume!»
Dessin de Ramon Sabatès